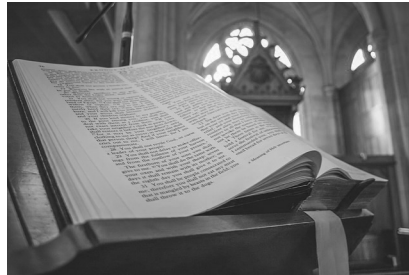


**Les Amis du Jour du Seigneur
À la télévision de Radio-Canada,
en collaboration avec les évêques catholiques du Canada**



**HOMÉLIE DU 8^{er} NOVEMBRE 2020
32^e DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE, A**

HOMÉLISTE : Abbé Adam Klinkosz

À l'approche de la fin de l'année liturgique, revient le thème du retour du Seigneur à la fin de temps. Bientôt la fin du monde? Bientôt le monde nouveau? « Nous attendons que tu viennes, nous attendons ta venue dans la gloire » nous le disons à chaque messe. Veiller, se tenir prêt, c'est bien le thème de ces derniers dimanches. C'est aussi le thème du 25^e chapitre de saint Mathieu que nous lisons les trois derniers dimanches de l'année liturgique. Dans ce chapitre, saint Mathieu met bout à bout quatre paraboles pour stimuler les premiers chrétiens déconcertés par le retard du Christ. Aujourd'hui, ça nous prendrait quelques paraboles pour qu'on soit patient avec toutes les contraintes causées par la Covid-19 et le vaccin qui n'arrive pas assez vite.

La chute des feuilles de l'automne nous rappelle que toute chose s'en va vers une fin. Le mois de novembre est consacré à la prière pour nos fidèles défunts. Les questions sont les mêmes. Pourquoi sont-ils partis ? Ou sont-ils allés ? Quel sens a notre vie ? De nos jours, toutes sortes de théories circulent sur la mort, sur l'au-delà de la mort. Nous sommes tous en quête d'une sagesse sur la vie et la mort.

Dans la mentalité actuelle, qui peut offrir cette sagesse ? Pour nous, c'est le message de l'Évangile qui nous éclaire sur la perspective de notre avenir, de nos attentes et de notre espérance. Le passage de Jésus de la mort à la vie change tout et nous fait entrer dans cette espérance. La réalité est déjà transformée puisque nous croyons en Jésus et que nous vivons en Lui. Mais en même temps, la vie courante reste la vie courante. L'on naît et l'on meurt. On vieillit, on s'use, on trébuche, on pêche, on aime, on déteste.

Que faisons-nous de notre temps : on gaspille le temps, on tue le temps, on passe notre temps à dire qu'on n'a pas le temps, ou on le prend pour en faire un lieu d'apprentissage, de croissance dans la foi et l'amour. Il y a plusieurs manières d'acquérir la Sagesse ; l'une d'entre elles consiste à bien utiliser le temps qui est nous est donné ! Pensons-nous parfois à notre capacité à durer dans la foi et l'espérance ? Comment durer dans l'attente si longue si nous n'avons pas la sagesse de prévoir notre propre réserve d'huile ?

Vivre dans la sagesse, c'est voir les choses à la manière de Dieu, c'est transformer sa mentalité. Dieu ne veut pas nous avoir à l'usure ou par la peur; il nous traite comme des êtres libres et responsables. Quand nous entendons nous dire: soyez sages ! À quoi pensons-nous ? La sagesse des adultes est prudence, réflexion sur l'existence, capacité de dire des paroles appropriées, réconfortantes ou stimulantes. En ce temps de la pandémie, c'est quoi être sage ? En ce temps de violence, de haine, de discorde, c'est quoi être sage ?

La parabole de ce dimanche a le caractère eschatologique. Est-ce que Jésus fait allusion à un événement historique de son époque ? Fort probable.

La parabole est un peu spéciale ; la mariée n'est pas mentionnée, les noces ont lieu dans une salle qui a l'air d'une forteresse, la porte est impressionnante. Le récit est dur car il parle de 50% de sages et 50 % d'insensés, moitié - moitié. J'espère que dans la vie réelle la moyenne est meilleure que cela ! Le chiffre dix symbolise la totalité; tous les humains.

L'époux tarde à venir; il tarde beaucoup. La parabole n'envisageait pas le temps aussi long. Les demoiselles s'endorment et pourtant la morale de l'histoire est de veiller. Oui, on peut dormir tranquille mais à condition d'être prêt pour un réveil très spécial. Il y a sûrement des gens qui sont scandalisés par l'attitude égoïste des filles sages. Elles auraient dû partager ! Mais la parabole n'est pas un cours de savoir vivre. La parabole veut juste dire que ce genre d'huile ne peut pas se partager et que certaines situations sont irrévocables.

Dans la vie réelle; tout serait bien différent. Il y aurait un partage d'huile ou les jeunes tiendraient la lampe deux par deux. On ne refuserait personne à la noce. On ajouterait des tables et des couverts. Il y a des choses qui ne peuvent s'obtenir à la dernière minute. Comme un élève qui commence à étudier à la veille de son examen; il est trop tard !

La leçon ne porte pas sur l'arrivée à l'improviste de l'époux; elle porte sur la prévoyance des filles du cortège. Chacun de nous doit être prévoyant et vigilant pour sa propre vie. Nous savons comment la vie est fragile. La mort n'est jamais bien loin. Au milieu de la nuit, un cri se fait entendre. C'est toujours de nuit que vient Dieu. Ce cri surprend tout le monde. Dieu vient à l'improviste. La seule minute vraiment importante, c'est la minute de Dieu; la minute de la rencontre où pour chacun de nous l'éternité traverse le temps et le déchire comme en un cri soudain. Personne ne sait quand cela arrivera et ce n'est pas à nous de décider l'heure du grand départ. Nous voilà prévenus. Jésus n'a pas fondé son enseignement sur la peur mais sur la sagesse et le discernement. En ce moment, suis-je prêt ?

Le cri qui déchirera mes ténèbres me surprendra-t-il ? Notre lampe parfois ne brille pas beaucoup. Il y manque l'huile de la foi, de la charité, de l'espérance. L'Église a le rôle veiller sur la flamme de notre lampe par la proclamation de la Parole, par la Liturgie. Elle est toujours là pour verser l'huile dans nos lampes.

La lampe sans huile, ça peut faire joli sur une étagère mais elle ne sert pas à ce pour quoi elle est faite. De même que la lampe doit être remplie d'huile, ainsi notre vie chrétienne doit être remplie par la foi, la charité, l'espérance. Sinon elle risque fort de tourner en rond, de tomber dans la routine.

Contrairement à la mentalité actuelle qui tend à construire un monde sans Dieu, à éclairer la maison où il n'y a personne, nous avons une sagesse à proposer, celle de garder nos lampes allumées et d'avoir une réserve d'huile pour aller à la rencontre du Seigneur. L'huile est le symbole de la lumière éternelle.

Les paroles de Jésus, sa Bonne Nouvelle resteront à jamais. Rien, ni la peur, ni la haine, ni le terrorisme, ni la guerre, ni le chômage ne pourront arrêter le bonheur que Jésus a mis en route. Ses paroles en nous demeurent source d'espérance, nous permettent de durer dans l'espérance.

Attendre la fin de temps ? Oui, mais dans la solidarité avec tous ceux et celles que l'existence a blessés. Telle est notre sagesse... dans l'attente du moment où la porte s'ouvrira. Que l'on dorme, que l'on travaille, que l'on se repose, que l'on joue, que l'on fête – il ne faut jamais perdre de vue le Seigneur qui a annoncé son retour. Il ne suffit pas d'avoir été invité à ses noces, il faut aussi vivre de manière à pouvoir se présenter devant lui en tout temps. Amen

**Le Comité de Diffusion de Célébrations liturgiques (CDCL),
au nom des évêques canadiens,
assure les relations avec les Amis du Jour du Seigneur.**

**1340, boul. Saint-Joseph Est,
Montréal, Qc, H2J 1M3**

Téléphone: 514-524-8223

Adresse courriel: info@jourduseigneur.ca

**Pour retrouver les textes de toutes les homélies, consultez le site
web
jour-seigneur.ca/fr/homelies**
